Concours national d'accès aux écoles de management (CNAEM), Maroc

Session 2023, filière ECS

Histoire, géographie et géopolitique

Ce que traite le sujet

- Sujet 1 : dissertation
- Sujet 2 : étude d'un dossier documentaire

Sujet reproduit sans retouche à partir de la page suivante.

Résumé des parties, chapitres de cours liés et autres années :
prepahelp.com/annales/cnaem/ecs/2023/hgg

Prepa Help ne revendique aucun droit sur le sujet, propriété de l'organisateur du concours.

ROYAUME DU MAROC
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR, DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE ET DE L'INNOVATION

المملكة المغربية
وزارة التعليم العالي
و البحث العلمي و الإبتكار

جامعة سيدي محمد بن عبد الله بفاس
UNIVERSITÉ SIDI MOHAMED BEN ABDELLAH DE FES
المدرسة الوطنية للتجارة و التسيير فاس

Présidence du CNAEM 2023
المدرسة الوطنية للتجارة والتسيير بفاس
ÉCOLE NATIONALE DE COMMERCE ET DE GESTION DE FES

Concours National d'Accès aux Écoles de Management CNAEM 2023

CNAEM 2023

Filière : **ECS**

Épreuves de : **Histoire géographie, géopolitique du monde contemporain.**

Date et Durée : **Mardi 16 mai 2023 - 08h00 – 12h00**

Consignes :

- L'usage de tout document ou de tout appareil électronique est interdit

- Cette épreuve comporte 7 pages au format A4, en plus de cette page de garde.

Épreuves d'Histoire Géographie, Géopolitique du Monde Contemporain.

Le candidat traitera l'un des deux sujets suivants. Il en recopiera l'intitulé sur sa copie.

Sujet 1 : ***Dans un ordre mondial en pleine reconfiguration, les États-Unis gardent-ils toujours leur prérogative de puissance mondiale prééminente ?***

Sujet 2 : En confrontant les informations présentes dans le dossier documentaire, vous analyserez le sujet suivant :

L'énergie : vecteur de puissance, source des conflits et des rivalités.

Composition du dossier documentaire

Document 1 : L'Arabie Saoudite et les États-Unis, une alliance basée sur la sécurité et le pétrole
Document 2 : Des guerres de l'énergie ?
Document 3 : Géopolitique de l'énergie
Document 4 : La part des énergies renouvelables dans la consommation
Document 5 : La dépendance au gaz russe en Europe (carte)
Document 6 : L'Ukraine, clé de transit du gaz russe (carte)
Document 7 : Pour une nouvelle gouvernance mondiale de l'énergie
Document 8 : L'énergie synonyme de puissance
Document 9 : Le choix nécessaire d'une énergie propre

Aucun document ni matériel n'est autorisé

<u>Document 1</u> : L'Arabie saoudite et les États-Unis, une alliance basée sur la sécurité et le pétrole.

David Rigoulet-Roze, « Les relations entre les États-Unis et l'Arabie saoudite : « recalibrage » ou « rééquilibrage » avec Joe Biden ? », Institut d'Études de Géopolitique Appliquée, Avril 2021. Adapté.

Les États-Unis et l'Arabie saoudite, son grand allié au Moyen-Orient, entretiennent des rapports de longue date basés sur la sécurité et le pétrole.

Les deux pays initient des relations diplomatiques en 1940, durant la Seconde Guerre mondiale. La découverte de vastes réserves de pétrole à la fin des années 1930 a donné au royaume le rang de partenaire vital pour les États-Unis, avides d'or noir. En effet c'est en 1943, tandis que la Seconde Guerre mondiale bat son plein, que le président Franklin D. Roosevelt prend conscience de l'importance future des fabuleux gisements pétroliers d'Arabie saoudite.

Le 14 février 1945, leur partenariat est scellé lors d'une rencontre historique entre le roi Abdel Aziz ben Saoud et le président Franklin D. Roosevelt à bord du croiseur USS Quincy dans le canal de Suez, lors de cette rencontre historique, un accord stratégique avait alors été conclu. L'accord reposait sur deux piliers : l'Arabie Saoudite acceptait le principe de la « sanctuarisation » énergétique de sa production pétrolière ainsi que de ses réserves pétrolières au profit des États-Unis *via* l'*ARAMCO (Arabian American Oil Company.),* la *major* pétrolière à l'époque exclusivement américaine, en contrepartie de quoi ces derniers assuraient la « sanctuarisation » sécuritaire du jeune Royaume saoudien (établi le 22 septembre 1932). À partir de là s'est mise en place cette alliance stratégique qui demeure aujourd'hui bien qu'il y ait eu parfois des hauts et des bas. On pourrait même dire pour le meilleur et pour le pire.

Les engagements du « Pacte du Quincy » demeurent théoriquement valables aujourd'hui, même si un certain nombre d'événements ont profondément impacté la nature de cette relation. Pendant la Guerre froide, cette alliance s'est trouvée renforcée : il y a en effet eu durant le mandat du président américain Jimmy Carter, la formulation de sa doctrine à l'occasion de son discours sur l'État de l'Union le 23 janvier 1980, doctrine selon laquelle toute atteinte aux intérêts du territoire saoudien serait considérée comme un acte d'agression envers les États-Unis et entraînerait une réponse militaire automatique .

Par la suite, cette relation a prouvé sa solidité lors de la première guerre du Golfe en 1991, puisque la coalition internationale menée par les États-Unis était aussi destinée à protéger le royaume saoudien de la menace que pouvait faire peser l'armée de Saddam Hussein après l'annexion du Koweït.

<u>Document 2</u> : **Des guerres de l'énergie ?** *dirigé par Nicolas Balaresque et Daniel Oster. La mondialisation contemporaine , rapports de force et enjeux. Edition Nathan.*

Le contrôle direct ou indirect des ressources naturelles constitue un enjeu majeur pour comprendre la géopolitique du monde contemporain. Les volontés de contrôle des espaces recelant des produits clés participent à la justification de nombreuses interventions armées, au premier rang desquelles celles des États-Unis en Irak en 1991 et 2003. Elles expliquent aussi en partie le jeu russe dans le Caucase, espace de transit **des hydrocarbures** de la mer Caspienne vers la mer Noire et la Méditerranée.

L'enjeu peut concerner aussi les lieux de production, mais aussi les itinéraires utilisés pour le transport de ces ressources. Ainsi, les détroits sont historiquement des espaces très surveillés.

Ces conflits et tensions peuvent aussi apparaître entre des groupes intra-étatiques comme dans le sud du Nigeria, où le partage des richesses du pétrole du delta du Niger n'a jamais été favorable aux populations locales, qui doivent en revanche en subir de catastrophiques conséquences environnementales.

(…) Les contentieux frontaliers sont par exemple attisés dans le golfe de Guinée par l'attribution des concessions pétrolières entre la Guinée équatoriale et le Gabon sur des zones disputées.

<u>Document 3</u> : Géopolitique de l'énergie. *geoconfluences.ens-lyon.fr. Juin 2022.*

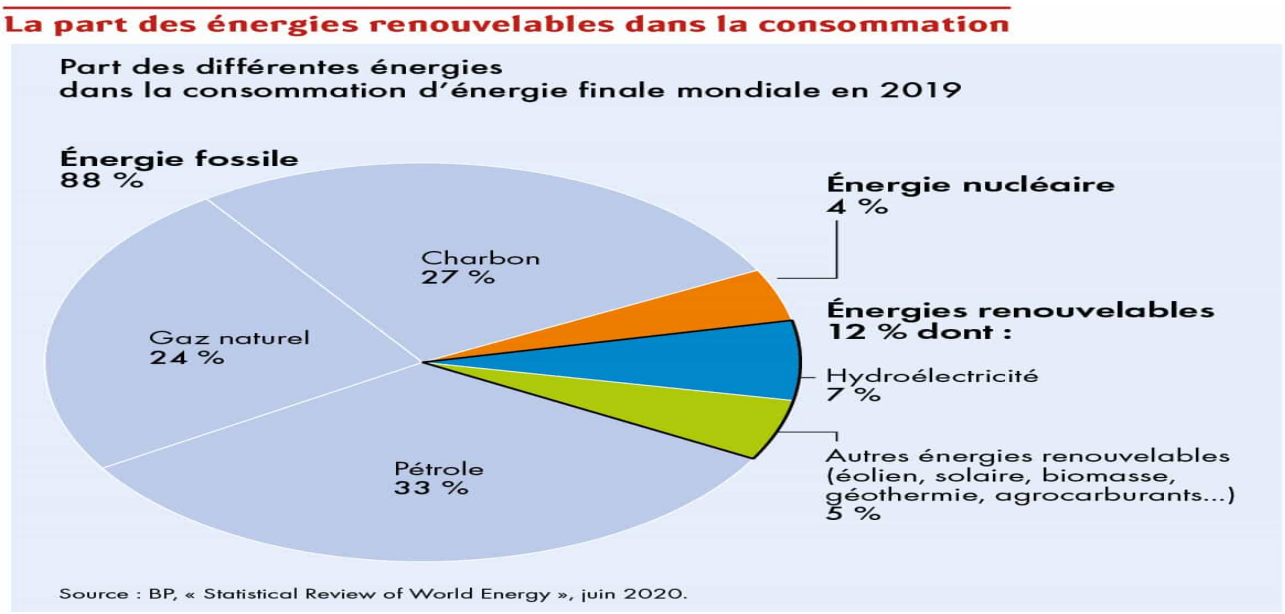
Les conflits de puissance et les ressources énergétiques sont tellement imbriqués que l'expression géopolitique des énergies semble être tautologique. En fait, les sources d'énergies, notamment les hydrocarbures, si elles peuvent être le prétexte ou le moteur d'un conflit, en sont rarement la seule cause.

(…) Ainsi la façon dont les énergies alimentent les conflictualités sont diverses. L'enjeu le plus évident est le contrôle des gisements et des structures de production : il s'agit d'assurer sa sécurité énergétique, mais aussi sa sécurité tout court, dans la mesure où pays ne peut assurer sa défense sans énergie. Le contrôle de la manne pétrolière a été un objectif de Daech pour financer son programme politique et militaire. De même, la plupart des puissances grandes ou moyennes cherchent à sécuriser leur approvisionnement en pétrole, en gaz, en uranium (présence française au Sahel)… Les terres rares, qui sont cruciales dans le cadre de la transition énergétique, sont des ressources minières qui entrent également dans la géopolitique des énergies. La sécurisation des voies d'approvisionnement, telles que les routes maritimes, les voies ferrées, les oléoducs et les gazoducs, entre dans ce cadre. Le projet chinois de nouvelles routes de la soie témoigne d'une volonté de sécuriser les approvisionnement du pays. La construction de conduites maritimes entre la Russie et l'Union européenne via la Baltique ou la mer Noire était un moyen de contourner les pays d'Europe orientale échappant au giron russe. De même, le contrôle des ports méthaniers a été un objectif militaire de la guerre en Ukraine en 2022.

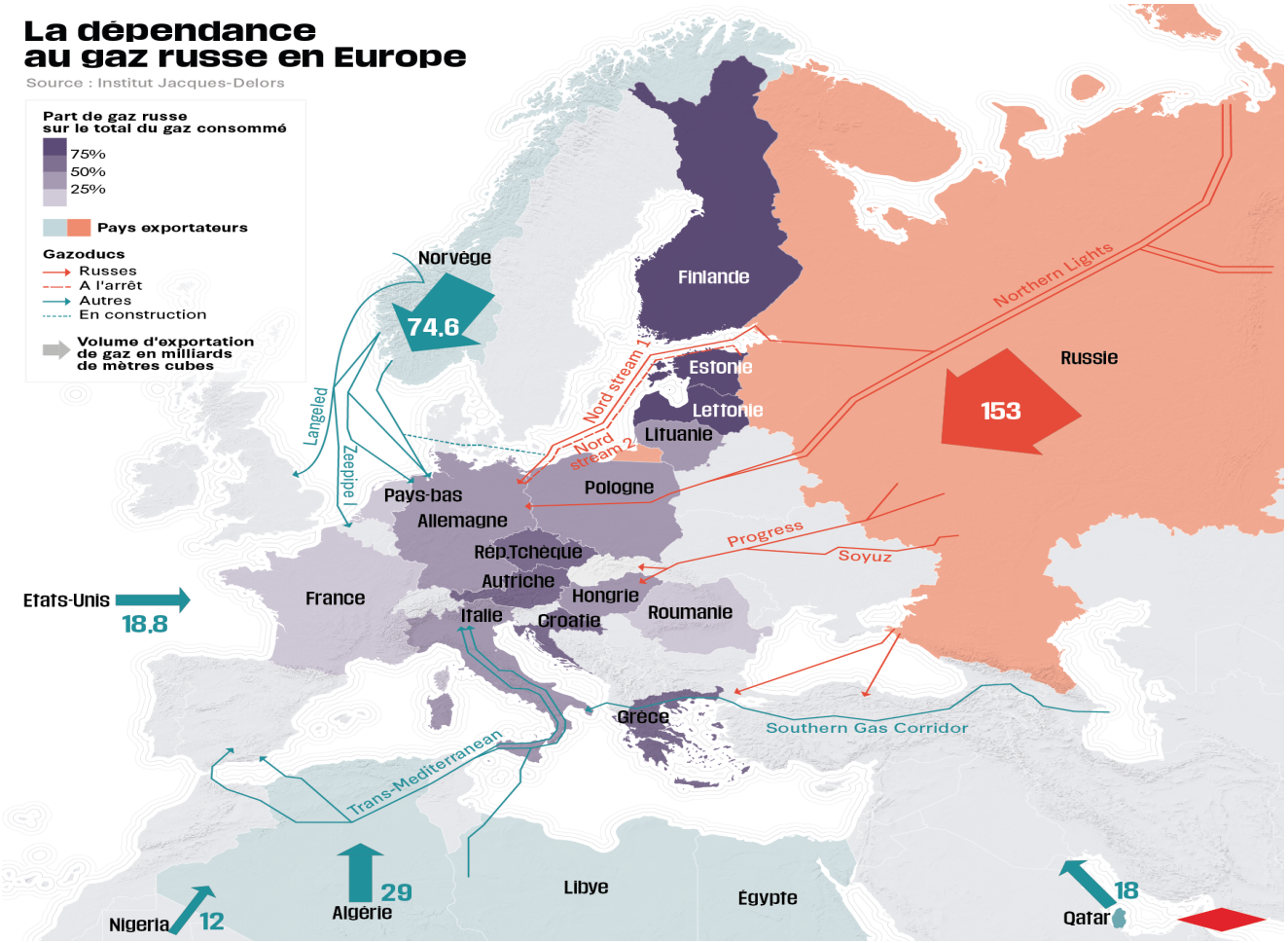
Les énergies jouent aussi un rôle majeur comme moyen de pression : si la sécurité énergétique est si importante, c'est que la dépendance énergétique rend un pays vulnérables au chantage de la part de ses fournisseurs. Ainsi les États-Unis ont-ils subi de plein fouet l'embargo décidé par l'OPEP après la guerre du Kippour. Toutefois, la vulnérabilité est dans les deux sens, puisqu'un pays producteur a besoin de clients et de débouchés. Des pays ont ainsi subi les embargos américains sur le pétrole : Venezuela, Iran. La Russie a menacé la sécurité énergétique (notamment gazière) de l'Union européenne en envahissant l'Ukraine en 2022, mais en réponse, les sanctions européennes ont privé la Russie de son principal débouché.

L'énergie devient ainsi un point central des négociations en cas de conflits .

<u>Document 4</u> : La part des énergies renouvelables dans la consommation. *Sous la direction de Frank Tétart. Grand Atlas 2021.*



<u>Document 5</u> : La dépendance au gaz russe en Europe. *Libération , Avril 2022.*



<u>Document 6 :</u> L'Ukraine, clé de transit du gaz russe.



<u>Document 7</u> : Pour une nouvelle gouvernance mondiale de l'énergie. *Hibaud Voïta, de l'Institut Open Diplomacy, développement, environnement, gouvernance mondiale, Septembre 2020.*

L'énergie joue un rôle essentiel contre le changement climatique, pour le développement économique et social et la lutte contre la pauvreté. En outre, l'accroissement des énergies alternatives est essentiel. **Seule une production et une consommation durables** peuvent contribuer à la fois à l'amélioration des conditions sociales d'une part, et à la réduction de la pauvreté d'autre part. C'est d'ailleurs le cœur du septième objectif de développement durable (ODD) des Nations Unies qui doit être atteint dans le cadre de l'Agenda 2030. Pourtant, de nombreux pays ne sont toujours pas en mesure de répondre aux besoins énergétiques de leurs populations. 1,4 milliard de personnes dans le monde ne disposent pas d'accès à l'énergie. Face à l'urgence, des initiatives politiques se mettent en place, et des tentatives de gouvernance s'organisent à l'échelle globale.

La période récente montre une volonté politique de plus en plus importante en faveur de la diminution des émissions de gaz à effet de serre. Toutefois, **l'absence d'une entité mondiale unique en charge de la gouvernance de l'énergie durable limite la portée de ces ambitions**.

L'impulsion d'une gouvernance énergétique mondiale a d'abord été ralentie par des préoccupations sécuritaires. La souveraineté énergétique est un enjeu primordial : de l'énergie dépend la croissance économique des États, mais aussi le confort et la mobilité de ses citoyens. C'est probablement une des raisons pour lesquelles le sujet est resté peu abordé sur la scène internationale jusque dans les années 1970. Le choc pétrolier fait alors prendre conscience aux pays industrialisés des risques liés à l'insécurité énergétique. Il débouche sur la création d'une première institution internationale s'occupant des questions énergétiques, **l'Agence internationale de l'énergie (AIE).** Principalement focalisée sur les ressources fossiles, elle s'affirme aujourd'hui comme l'une des plus importantes organisations internationales travaillant sur les énergies propres. Parallèlement est sorti le rapport Meadows sur la décroissance (*The limits to growth*), ouvrant la voie à de nombreux débats sur la sobriété énergétique. Le sommet de la Terre à Rio de Janeiro, en juin 1992, **pose les bases d'une gouvernance globale de l'énergie durable et acte une prise de conscience générale.**
Cette sécurité à atteindre doit prendre en compte l'horloge climatique qui continue de tourner. L'énergie est responsable d'environ 2 tiers des émissions de gaz à effet de serre d'origine humaine.
Héritage de ces réflexions, l'Objectif de Développement Durable n° 7 des Nations Unies sert de cadre référentiel pour toutes les organisations actives sur ces questions. Cet objectif cherche à garantir une énergie abordable, fiable, durable et moderne pour tous, à travers plusieurs sous-objectifs, comme **l'accroissement de la part de l'énergie renouvelable dans le bouquet énergétique mondial.**

Document 8 : **L'énergie synonyme de puissance.** *Thibaut Klinger, l'énergie comme arme dans l'ouvrage géopolitique de l'énergie. Collection studyrama perspectives.*

Source de puissance et de capacité à produire , l'énergie est considérée comme un moyen de pression , voire comme une arme. Dans les conflits , les belligérants cherchent à couper l'ennemi de son approvisionnement énergétique ou s'efforcent de mettre la main sur les gisements.
(…) Le premier choc pétrolier , en 1973 , est l'occasion pour les pays de l'OPEP de prendre conscience de l'arme que le pétrole semble constituer. Le choc accentue les déséquilibres économiques et marque la fin des Trente Glorieuses. Avec cette crise , l'OPEP devient un acteur majeur des relations internationales alors que jusque-là, elle restait d'importance limitée. Les revenus de ses membres bondissent de 23 milliards de dollars en 1972 à 140 milliards en 1977 : cette manne est largement convertie en armement acquis auprès des États-Unis .

Aujourd'hui , l'énergie sert de levier de puissance à la Russie. Lors d'une conférence de presse, Vladimir Poutine récusait l'idée que la Russie soit devenue une **« Superpuissance énergétique »** car l'expression rappelait trop la Guerre froide. Pourtant , sa politique vise manifestement à faire du pays une « **énergocratie** ». …Au cours de l'hiver 2005-2006 , le chantage au prix du gaz livré est le premier aspect de cette politique de puissance. Alors que le prix moyen du gaz en Europe occidentale est d'environ 235 dollars pour 1000 m^3 à cette date, les pays de « l'étranger proche », ancien membre de l'URSS, le paient à un prix compris entre 46 et 54 dollars. Ceux qui connaissent une évolution politique favorable à l'occident et à une prise de distance avec la Russie se voient imposer des hausses de tarifs massives avec coupure de l'approvisionnement en cas de refus.

Le contrôle des réseaux de distribution et des routes de l'énergie est un autre moyen pour faire de la Russie une « énergocratie ».

<u>Document 9</u> : **Le choix nécessaire d'une énergie propre.** *Sous la direction de Frank Tétart. Demain , un monde sans pétrole ? Grand Atlas 2021.*

La transition des énergies fossiles aux énergies renouvelables est une expérience inédite et planétaire, loin d'être simple. L'avenir s'ouvre donc sur de nombreuses découvertes, expérimentations, impasses et innovations. Derrière chacune d'elles se profilent aussi des visions politiques de la société et de son rapport à la science, et plus encore à ses applications. Quitter le fossile pour une énergie plus « propre » exige en effet de gérer la croissance de la consommation mondiale d'énergie et simultanément de développer des sources alternatives d'énergies. Il faut à la fois anticiper l'épuisement des ressources pétrolières et permettre à tous les pays d'accéder au niveau de vie des pays industrialisés ; l'objectif étant de diviser par deux les émissions mondiales de CO2 avant 2050…

La transition énergétique englobe la réduction de la consommation d'énergie, l'amélioration de l'efficacité énergétiques (des moteurs, des machines...), la mise au point de motorisations alternatives dans les transports ainsi qu'une mutation de la chimie du pétrole. Chaque pays envisage cette transition en fonction de ses ressources renouvelables, de ses moyens technologiques, de l'acceptabilité par la population de telle ou telle source d'énergie, et de son évaluation des risques environnementaux (charbon et CO2, nucléaire et radioactivité, éolien ..)

Les énergies alternatives aux hydrocarbures ont l'avantage pour la plupart d'être renouvelables à l'infini : éolien, solaire, hydraulique, hydrolien… et elles offrent une grande souplesse d'installation.

FIN

Travailler les chapitres de ce sujet

Prepa Help suit le programme d'ECS chapitre par chapitre : cours détaillé, méthodes, pièges, exercices et problèmes corrigés pas à pas, tirés des concours. L'essai gratuit donne accès aux chapitres offerts de ta filière, sans carte bancaire.

Chapitres liés à ce sujet

- La dissertation de géopolitique : analyser un sujet, problématiser, construire un plan
- L'Union européenne et son voisinage : la Russie et la Méditerranée

Ouvrir l'essai gratuit

Scanne le code ou clique sur le bouton.

prepahelp.com/#essai

Une question sur le concours ou sur ta filière : **écrire sur WhatsApp**

Les autres années et épreuves : prepahelp.com/annales/cnaem/ecs